

Un travailleur sur deux utilise intensivement le numérique dans son travail

Une personne en emploi sur deux utilise le numérique au travail la majorité du temps. C'est moins souvent le cas des agriculteurs exploitants, des ouvriers et des artisans. À l'inverse, les cadres, les encadrants, les télétravailleurs et les personnes qui exercent dans une grande entreprise utilisent le numérique au travail plus fréquemment que les autres. C'est aussi le cas des femmes, y compris en tenant compte du fait qu'elles n'occupent pas les mêmes emplois que les hommes. En revanche, les immigrés et les personnes en emploi de 60 ans ou plus ont une plus faible probabilité d'utiliser intensivement le numérique au travail. Par rapport à l'ensemble de l'Union européenne, les travailleurs en France utilisent plus souvent intensivement le numérique au travail. À l'inverse, la proportion y est plus faible dans les pays de l'ancien bloc de l'Est (hors pays baltes).

Le numérique semble être un outil qui va de pair avec la communication orale au travail, que ce soit au sein de l'entreprise ou avec des personnes extérieures à l'entreprise, plutôt que de s'y substituer. Cependant, même si les télétravailleurs utilisent logiquement intensivement le numérique au travail, à caractéristiques individuelles données ils communiquent moins de vive voix avec leurs collègues ou avec des personnes extérieures à l'entreprise que ceux qui ne télétravaillent pas.

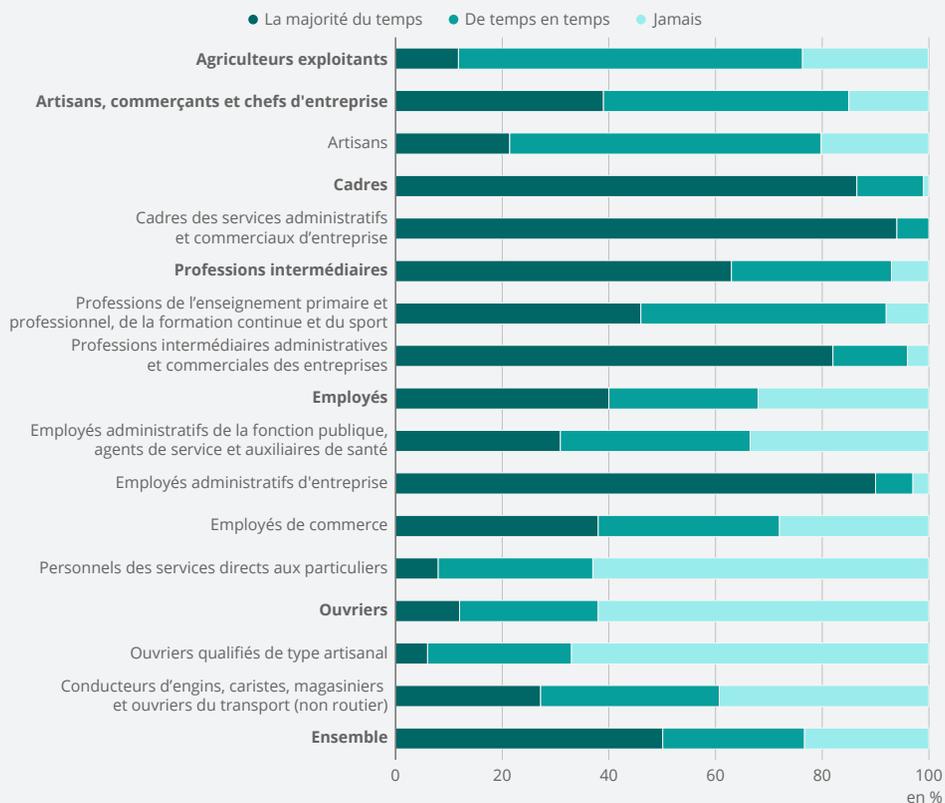
En 2022, en France, 50 % des personnes en emploi déclarent utiliser « la plupart du temps » (de 50 % à 75 % du temps) ou « tout le temps ou presque » (plus de 75 %) le numérique au travail, c'est-à-dire travailler sur un ordinateur, une tablette ou un smartphone, sans compter les appels téléphoniques : par la suite, on dira qu'ils utilisent « intensivement » le numérique au travail, ou encore qu'ils l'utilisent « la majorité du temps » ► [source](#). Cette part est supérieure à celle observée en moyenne dans l'Union européenne : 31 % déclarent l'utiliser la plupart du temps (28 % dans l'Union européenne) et 19 % tout le temps ou presque (14 % dans l'Union européenne) ► [encadré](#).

Un usage intensif des outils numériques plus fréquent chez les cadres, mais qui concerne aussi certains métiers ouvriers

L'utilisation du numérique est surtout une question de groupe social et de métier. 87 % des cadres utilisent intensivement le numérique au travail, contre 63 % des professions intermédiaires et 40 % des employés ► [figure 1](#). Au sein de ces catégories, plus de 90 % des cadres et professions intermédiaires de la fonction publique (hors santé et enseignement), des cadres des services administratifs et commerciaux des entreprises, des ingénieurs ou des employés administratifs d'entreprise sont concernés. Parmi les professions intermédiaires, ceux qui travaillent dans la santé ou le social sont moins concernés (49 %) ainsi que les professions de l'enseignement (46 %).

Parmi les ouvriers, rares sont ceux qui utilisent intensivement les outils numériques (12 %). C'est néanmoins plus fréquent parmi les ouvriers de type industriel (19 %) et plus encore parmi les conducteurs d'engins, caristes, magasiniers et ouvriers du transport (non routier) (27 %). Cela s'explique principalement par la pénétration plus forte du numérique dans le secteur de la logistique. A contrario, cet usage intensif du numérique concerne seulement 6 % des ouvriers de type artisanal ou agricole. Les trois quarts des ouvriers agricoles n'utilisent même jamais d'outils numériques au travail. Dans ce secteur agricole, la situation est très différente pour les exploitants : 12 % utilisent le numérique la majorité du temps et 65 % de temps en temps. Ils l'utilisent sans doute pour les activités de gestion administrative et les échanges avec les fournisseurs et clients qui se sont largement numérisés dans l'activité agricole, par exemple pour demander les aides de la politique agricole commune.

► 1. Répartition des personnes en emploi selon l'intensité de leur usage du numérique au travail, par groupe socioprofessionnel



Lecture : En 2022, 12 % des agriculteurs exploitants passent la majorité de leur temps à travailler sur un ordinateur, une tablette ou un smartphone.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant dans un logement ordinaire, en emploi.

Source : Insee, enquête Emploi 2022 et module complémentaire à l'enquête Emploi 2022.

Au total, 44 % des indépendants ont un usage intensif du numérique. C'est en particulier le cas d'une large majorité de chefs d'entreprise (68 %), ainsi que de plus de la moitié des commerçants (54 %). En revanche, cette proportion est moindre parmi les artisans (21 %), et 20 % d'entre eux déclarent même ne jamais utiliser le numérique au travail. Ces résultats restent globalement vrais à caractéristiques individuelles et d'emploi équivalentes ► [méthode](#) ► [figure 2](#).

► 2. Modélisation logistique de la probabilité d'utiliser intensivement le numérique au travail

Caractéristiques	Odds ratio
Tranche d'âge	
De 15 à 25 ans	1,09
De 26 à 39 ans	1,04
De 40 à 49 ans	Réf.
De 50 à 59 ans	0,92
60 ans ou plus	0,75***
Sexe	
Femme	1,37***
Homme	Réf.
Origine	
Immigré	0,80***
Non immigré	Réf.
Niveau de diplôme	
Diplôme du supérieur	1,95***
Diplôme du secondaire	Réf.
Aucun diplôme, CEP ou brevet des collèges	0,72***
Non défini	1,45
Profession détaillée¹	
Fonction d'encadrement	
Salarié encadrant (tâche principale)	1,92***
Salarié encadrant (tâche secondaire)	1,37***
Salarié non encadrant	Réf.
Indépendant employeur	1,30
Indépendant non employeur	0,81
Pratique du travail le soir	
Travaille le soir	1,12**
Ne travaille pas le soir	Réf.
Pratique du travail le samedi	
Travaille le samedi	0,81***
Ne travaille pas le samedi	Réf.
Pratique du télétravail ou du travail à la maison	
Télétravail trois jours ou plus par semaine	3,81***
Télétravail deux jours par semaine	3,32***
Télétravail un jour par semaine	1,31
Salarié non télétravailleur ou non salarié	Réf.
Secteur d'activité	
Non déterminé	0,70
Agriculture	0,46***
Industrie	0,73***
Services	Réf.
Construction	0,62***
Taille de l'entreprise	
De 1 à 9 personnes	0,91
De 10 à 49 personnes	Réf.
De 50 à 249 personnes	1,30***
250 personnes ou plus	1,51***

1 Les 121 modalités de la profession ont des effets significatifs sur la probabilité d'utiliser intensivement le numérique au travail.

Notes : Réf. : modalité de référence ; *** : significatif au seuil de 1 % ; ** : significatif au seuil de 5 %.

Lecture : En 2022, les personnes en emploi de 60 ans ou plus ont une probabilité significativement moins élevée que ceux de 40 à 49 ans de travailler la majorité du temps sur un ordinateur, une tablette ou un smartphone.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant dans un logement ordinaire, en emploi.

Source : Insee, enquête Emploi 2022 et module complémentaire à l'enquête Emploi 2022.

L'usage intensif du numérique concerne davantage les télétravailleurs, peu ceux en contact avec le public

Au-delà du métier, les conditions d'exercice des postes comptent. Parmi les travailleurs qui exercent exclusivement depuis leur domicile, certains utilisent intensivement le numérique (graphistes, journalistes, auteurs par exemple) alors que d'autres ne l'utilisent pas ou l'utilisent très peu (assistantes maternelles, exploitants agricoles en polyculture-élevage par exemple).

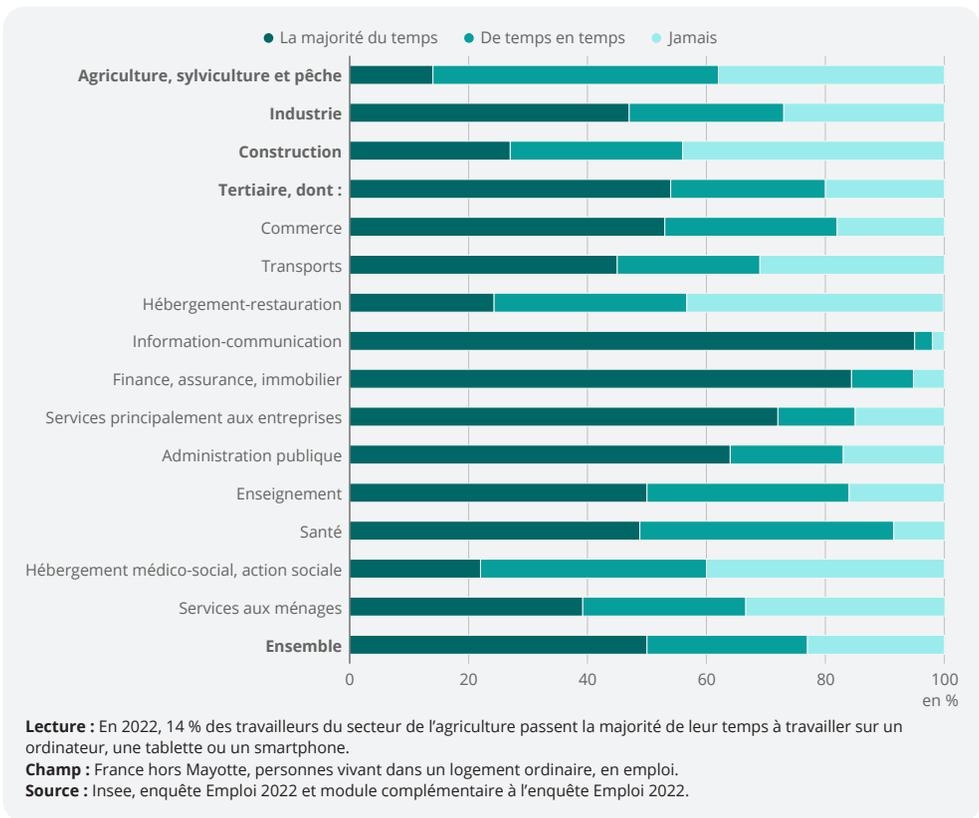
Pour les salariés, être un télétravailleur augmente d'évidence significativement cet usage par rapport à un non-télétravailleur. De même, les salariés qui ont des tâches d'encadrement ont une probabilité plus forte d'utiliser intensivement des outils numériques au travail.

En revanche, les situations qui impliquent du contact avec du public sont associées à une utilisation intensive du numérique plus rare. Parmi les employés, seuls 40 % des policiers, militaires, pompiers ou agents de sécurité privée utilisent la majorité du temps le numérique au travail, et 31 % des employés administratifs de la fonction publique. Les employés auprès des particuliers (personnels de ménage par exemple) utilisent très peu le numérique au travail ; 63 % ne l'utilisent même jamais. En effet, l'activité de service à la personne ne nécessite a priori un usage du numérique que pour communiquer avec les employeurs, notamment des particuliers, souvent âgés et peu utilisateurs des outils numériques [Beltzung, Malard, 2021].

Un usage intensif du numérique plus fréquent dans les services

L'usage des outils numériques est particulièrement répandu dans les secteurs de l'information-communication (où 95 % des travailleurs les utilisent intensivement) et de la finance, assurance, immobilier (84 %) ► **figure 3**.

► 3. Répartition des personnes en emploi selon l'intensité de leur usage du numérique au travail, par secteur d'activité



A contrario, la part des personnes en emploi qui n'utilisent jamais le numérique au travail est particulièrement élevée dans la construction (44 %), l'hébergement-restauration (43 %) et l'agriculture (38 %). Néanmoins, dans ces secteurs où l'usage du numérique est moins prégnant, une proportion notable des travailleurs l'utilisent intensivement (27 % dans la construction, 24 % dans l'hébergement-restauration et 14 % dans l'agriculture). En effet, même si la pénétration du numérique diffère selon les secteurs d'activité, son usage dépend avant tout du métier exercé.

Les différences sectorielles restent significatives en tenant compte des caractéristiques individuelles et des autres caractéristiques de l'emploi, ce qui illustre la spécificité des services, qui ont une utilisation plus intensive du numérique.

L'organisation du travail est plus numérisée dans les grandes entreprises

Plus une entreprise comprend de salariés, plus ceux-ci sont susceptibles d'utiliser intensivement le numérique, à groupe socioprofessionnel égal. L'utilisation intensive du numérique est ainsi plus fréquente dans les grandes entreprises, et cela s'explique, non seulement par une proportion plus forte de cadres, mais aussi par une organisation plus numérisée. Les grandes entreprises utilisent davantage les outils de partage électronique de l'information, tels que des outils collaboratifs, des progiciels de gestion intégrée ou des applications de gestion de la relation client [Insee, 2019].

L'usage professionnel du numérique est suffisamment répandu pour ne pas se limiter à une question de génération

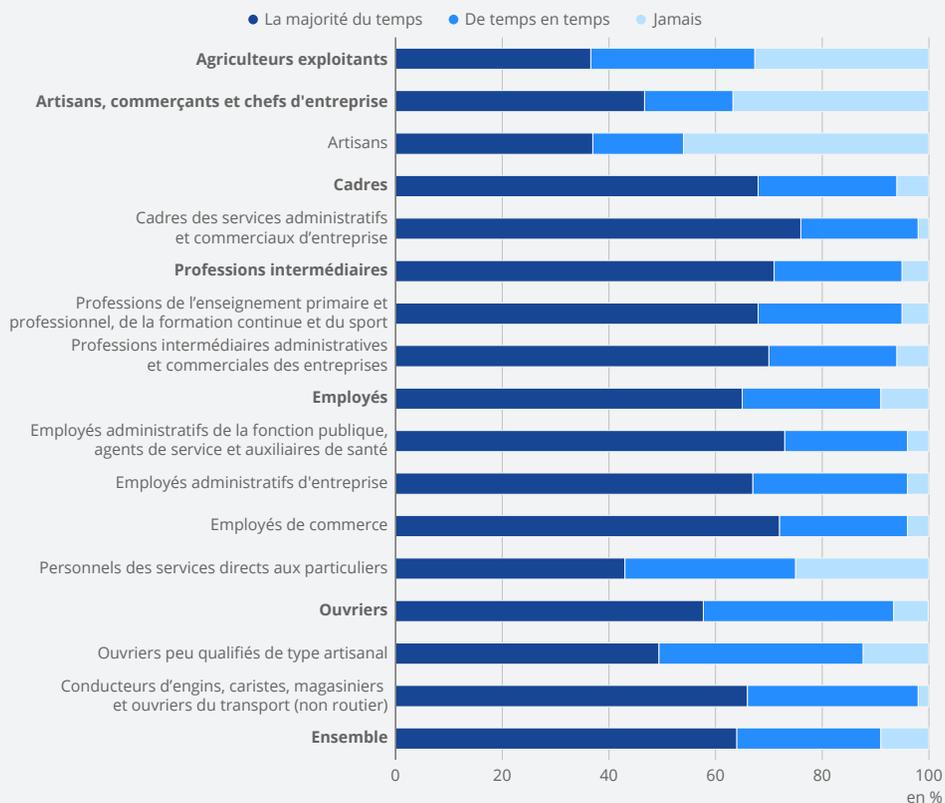
Parmi les personnes en emploi de moins de 25 ans, seules 42 % travaillent la majorité du temps avec des outils numériques et 32 % déclarent même ne jamais utiliser le numérique au travail. L'usage professionnel intensif du numérique est le plus fréquent parmi les 26-39 ans (54 %) puis diminue à partir de 50 ans (46 %). En tenant compte des caractéristiques des emplois qu'ils occupent, les personnes de 60 ans ou plus ont une probabilité significativement plus faible d'utiliser le numérique. En revanche, la spécificité des plus jeunes est liée aux métiers qu'ils exercent et notamment au fait qu'ils sont plus souvent ouvriers.

L'usage intensif du numérique au travail est plus fréquent parmi les femmes que parmi les hommes (54 % contre 46 %), 36 % des femmes en emploi déclarent même l'utiliser tout le temps, contre 27 % des hommes. Il est nettement plus répandu pour les diplômés du supérieur (74 %) que pour les diplômés du secondaire (34 %). Par ailleurs, les immigrés sont nettement moins souvent des utilisateurs intensifs du numérique au travail (36 % contre 52 %). Ces écarts sont en partie liés aux professions exercées, mais subsistent lorsque l'on tient compte des caractéristiques individuelles et d'emploi, notamment de la profession détaillée. Cela peut s'expliquer par des fonctions occupées légèrement différentes mais aussi par une attribution des tâches différenciées, à profession similaire, selon le profil des personnes en emploi.

Près des deux tiers des personnes en emploi communiquent de vive voix avec leurs collègues pour le travail la plupart du temps

L'usage intensif du numérique peut influencer sur la façon de communiquer oralement dans le cadre de son travail. Le module complémentaire 2022 de l'enquête Emploi interroge sur l'intensité de la communication directe au travail ► [source](#). En 2022, 64 % des personnes en emploi passent la plupart de leur temps ou tout le temps ou presque (par la suite, on dira aussi qu'ils communiquent « intensivement » pour simplifier la lecture), à « parler de vive voix pour le travail avec des personnes de leur entreprise, comme des collègues ou des chefs » et 52 % « avec des personnes extérieures à leur entreprise, comme des clients, des fournisseurs, des patients ou des élèves » ► [figure 4](#) ► [figure 5](#). Sont considérés ici les échanges en face à face, par téléphone ou en visioconférence.

► 4. Répartition des personnes en emploi selon l'intensité de leur usage de la communication au sein de l'entreprise, par groupe socioprofessionnel



Lecture : En 2022, 37 % des agriculteurs exploitants passent la majorité de leur temps à communiquer de vive voix pour le travail avec des personnes de leur entreprise.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant dans un logement ordinaire, en emploi.

Source : Insee, enquête Emploi 2022 et module complémentaire à l'enquête Emploi 2022.

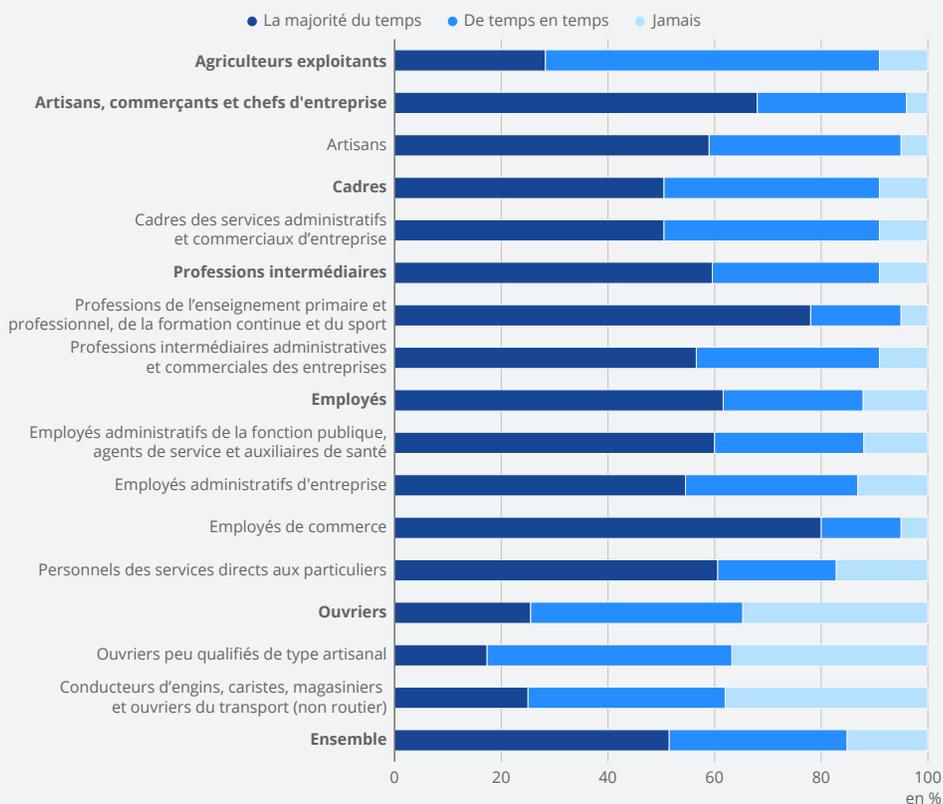
Qu'elle soit interne ou externe, cette communication intensive au travail est répandue parmi les professions intermédiaires de la santé et du social, aussi bien avec des collègues (76 %) qu'avec des usagers (81 %). C'est aussi le cas pour les chefs d'entreprise et les employés de commerce. À l'inverse, les exploitants agricoles sont moins nombreux à communiquer intensivement pour le travail, en interne comme en externe.

D'autres métiers se caractérisent par une forte communication entre collègues sans que la communication avec des personnes extérieures ne diffère nettement de la moyenne (policiers et militaires, cadres des services administratifs et commerciaux d'entreprise, cadres de la fonction publique par exemple).

Enfin, certains métiers nécessitent une forte communication auprès de clients, de fournisseurs ou d'utilisateurs sans pour autant que la communication ne soit plus forte qu'en moyenne avec des collègues (commerçants, artisans, enseignants ou personnels des services directs aux particuliers).

À profession donnée, les salariés encadrants communiquent plus que les autres intensivement en interne à l'entreprise mais aussi à l'extérieur : ils communiquent nécessairement avec leur équipe et sont sans doute plus souvent chargés de la représenter à l'extérieur de l'entreprise.

► 5. Répartition des personnes en emploi selon l'intensité de leur usage de la communication avec des personnes extérieures à l'entreprise, par groupe socioprofessionnel



Lecture : En 2022, 28 % des agriculteurs exploitants passent la majorité de leur temps à communiquer de vive voix pour le travail avec des personnes extérieures à l'entreprise.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant dans un logement ordinaire, en emploi.

Source : Insee, enquête Emploi 2022 et module complémentaire à l'enquête Emploi 2022.

Les télétravailleurs communiquent moins avec leurs collègues

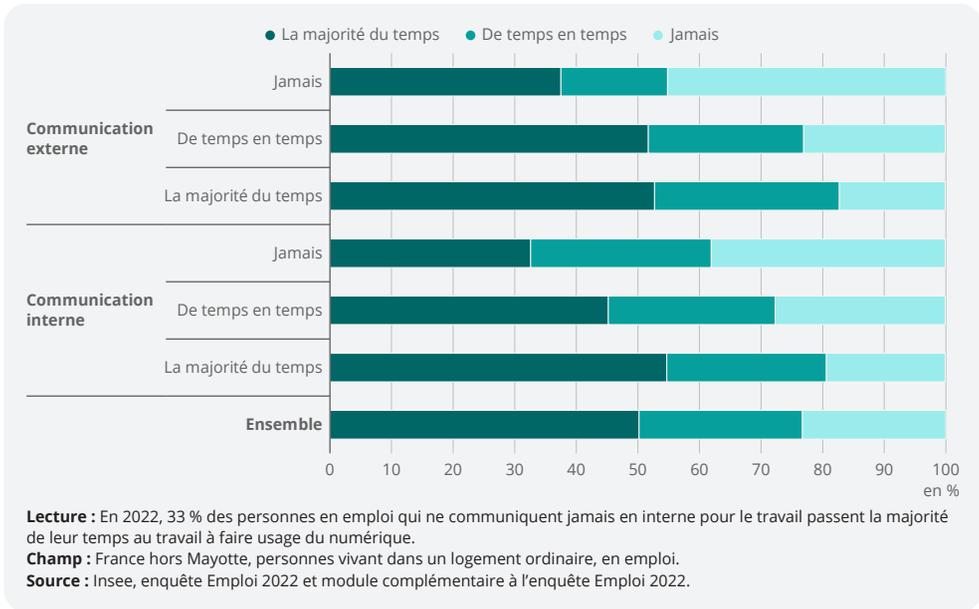
Le fait pour un salarié de télétravailler diminue significativement la probabilité qu'il communique à l'oral avec des personnes de son entreprise ou qui y sont extérieures. Tout d'abord, il est probable que le télétravail soit plus souvent choisi par des salariés peu amenés à communiquer au travail. De plus, le fait de télétravailler entraîne un isolement qui diminue les situations de communication orale au travail, que ce soit au sein de l'entreprise comme à l'extérieur.

Travailler dans une grande structure n'a pas d'impact sur l'intensité de la communication interne. En revanche, cela réduit significativement les chances de communiquer intensivement avec l'extérieur, sans doute parce que les entreprises de plus grande taille ont des postes spécifiques dédiés à la communication externe (acheteurs, commerciaux, etc.).

Communication orale intensive et usage intensif du numérique vont souvent de pair

Communication orale intensive et usage intensif du numérique sont corrélés. Ainsi plus de la moitié des travailleurs qui communiquent de vive voix au travail la majorité du temps, que ce soit en interne (avec des collègues) ou en externe (avec des clients, des fournisseurs ou des usagers), passent aussi la majorité de leur temps à utiliser des outils numériques au travail ► **figure 6**. À l'inverse, alors qu'en moyenne, 23 % des travailleurs n'utilisent jamais d'outils numériques, c'est le cas de 38 % de ceux qui ne communiquent jamais avec des personnes extérieures à l'entreprise et de 45 % de ceux qui ne communiquent jamais avec des collègues. C'est notamment le cas des personnels des services directs aux particuliers ou des artisans, qui communiquent intensivement avec des personnes extérieures à l'entreprise mais rarement avec des collègues et dont une faible part utilise intensivement le numérique au travail.

► 6. Répartition des personnes en emploi selon l'intensité de leur usage du numérique au travail, par usage de la communication au travail



En tenant compte des caractéristiques individuelles, de l'emploi ou de l'employeur, la probabilité de communiquer intensivement à l'oral en interne augmente aussi significativement avec l'intensité de l'usage du numérique, et diminue significativement pour les personnes en emploi qui ne l'utilisent jamais ► **figure 7**.

D'une manière générale, la communication orale intensive en interne va donc de pair avec un usage intensif du numérique : ils n'entrent pas en contradiction. Ce résultat peut s'apprécier de deux manières. On peut le lire comme un indice que la communication intensive avec les collègues et les chefs est révélatrice d'une organisation du travail collective et que celle-ci est en moyenne plus fortement numérisée. On peut aussi estimer qu'un travail de communication orale intensive rend nécessaire l'usage d'outils numériques, pour garantir un suivi des échanges ou de l'avancée des travaux.

Lorsque l'usage du numérique est plus rare (« de temps en temps »), la communication orale intensive en interne est moins probable mais quand même plus probable que sans aucun usage du numérique. Dans ces cas, il y a peut-être complémentarité entre la communication orale et un certain type de communication numérique, qui permet notamment une communication asynchrone et non orale (mails, prise de commande au restaurant sur une tablette, etc.).

► 7. Modélisation logistique de la probabilité de communiquer intensivement de vive voix pour le travail

odds ratio

Caractéristiques	Communication interne	Communication externe
Usage du numérique au travail		
La majorité du temps	1,48***	1,28***
De temps en temps	Réf.	Réf.
Jamais	0,87***	0,65***
Non réponse	1,98	1,70
Tranche d'âge		
De 15 à 25 ans	1,52***	1,08
De 26 à 39 ans	1,28***	1,10**
De 40 à 49 ans	Réf.	Réf.
De 50 à 59 ans	0,80***	0,85***
60 ans ou plus	0,64***	0,83***
Sexe		
Femme	1,06	1,03
Homme	Réf.	Réf.
Origine		
Immigré	0,89**	0,95
Non immigré	Réf.	Réf.
Niveau de diplôme		
Diplôme du supérieur	0,92*	0,90**
Diplôme du secondaire	Réf.	Réf.
Aucun diplôme, CEP ou brevet des collèges	0,94	0,89**
Non défini	0,35**	0,61
Profession détaillée¹		
Fonction d'encadrement		
Salarié encadrant (tâche principale)	2,86***	1,27***
Salarié encadrant (tâche secondaire)	1,59***	1,14***
Salarié non encadrant	Réf.	Réf.
Indépendant employeur	1,06	1,61***
Indépendant non employeur	0,14***	0,96
Pratique du travail le soir		
Travaille le soir	1,01	0,99
Ne travaille pas le soir	Réf.	Réf.
Pratique du travail le samedi		
Travaille le samedi	1,22***	1,43***
Ne travaille pas le samedi	Réf.	Réf.
Pratique du télétravail ou du travail à la maison		
Télétravail trois jours ou plus par semaine	0,48***	0,63***
Télétravail deux jours par semaine	0,66***	0,65***
Télétravail un jour par semaine	0,81	0,81*
Salarié non télétravailleur ou non salarié	Réf.	Réf.
Secteur d'activité		
Non déterminé	1,74***	0,74*
Agriculture	0,72*	0,85
Industrie	1,02	0,62***
Services	Réf.	Réf.
Construction	1,18*	0,99
Taille de l'entreprise		
De 1 à 9 personnes	0,91*	1,21***
De 10 à 49 personnes	Réf.	Réf.
De 50 à 249 personnes	0,99	0,76***
250 personnes ou plus	1,10**	0,66***

1 Les 121 modalités de la profession ont des effets significatifs sur la probabilité d'utiliser intensivement le numérique au travail.

Notes : Réf. : modalité de référence ; *** : significatif au seuil de 1 % ; ** : significatif au seuil de 5 % ; * : significatif au seuil de 10 %.

Lecture : En 2022, les personnes en emploi qui utilisent le numérique au travail la majorité du temps ont une probabilité significativement plus élevée que celles qui l'utilisent de temps en temps, de communiquer la majorité du temps de vive voix pour le travail (« communication intense ») avec des personnes de leur entreprise.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant dans un logement ordinaire, en emploi.

Source : Insee, enquête Emploi 2022 et module complémentaire à l'enquête Emploi 2022.

De la même façon que la communication interne à l'entreprise, la probabilité de communiquer intensivement en externe augmente avec la fréquence de l'usage du numérique en tenant compte des caractéristiques individuelles et d'emploi.

Il s'agit toutefois d'une situation moyenne, qui n'empêche pas qu'il y ait des métiers où une forte proportion des travailleurs qui n'utilisent pas le numérique communiquent intensivement avec l'extérieur, par exemple parmi les employés de commerce. ●

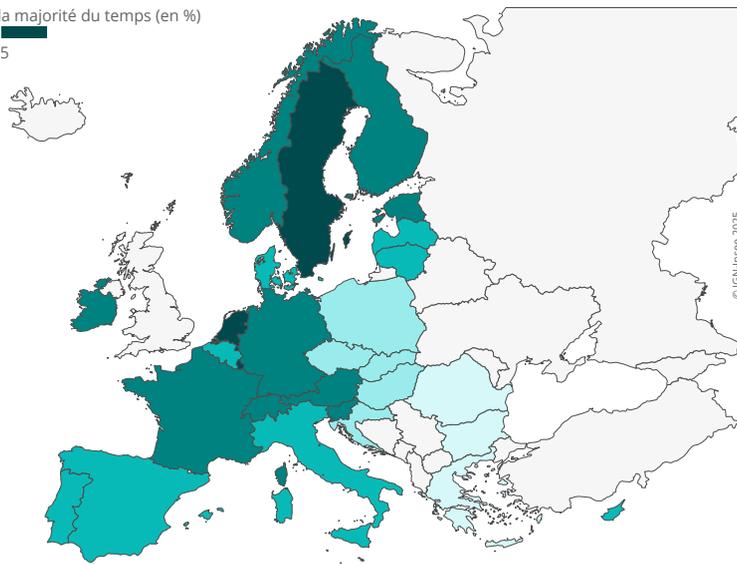
► Encadré – Usage du numérique au travail dans l'Union européenne

En moyenne, 42 % des travailleurs au sein de l'Union européenne utilisent intensivement le numérique au travail. Ce chiffre masque de grandes disparités entre les pays : c'est plus fréquemment le cas au Luxembourg (61 %), où l'activité est fortement tertiaisée, ainsi qu'en Suède ou aux Pays-Bas ► **figure**. En revanche, dans les pays de l'ancien bloc de l'Est (hors pays Baltes) ainsi qu'en Grèce, cette proportion est inférieure à 35 %. Entre ces deux situations, entre 35 % et 45 % des travailleurs des pays du sud de l'Europe utilisent la plupart du temps ou tout le temps ou presque le numérique au travail (Italie, Espagne, Portugal, Chypre) et la proportion est légèrement plus élevée (entre 46 % et 51 %) en Allemagne, France, Irlande, Autriche ou Slovaquie. Ces différences résultent vraisemblablement avant tout de différences de structures de l'emploi.

Utilisation intensive du numérique au travail en Europe parmi les 15-74 ans

utilisation du numérique la majorité du temps (en %)

25 35 45 55



Lecture : En France, en 2022, 50 % des personnes de 15 à 74 ans en emploi passent la majorité de leur temps à travailler sur un ordinateur, une tablette ou un smartphone.

Champ : Union européenne, Suisse et Norvège ; Personnes vivant dans un logement ordinaire, en emploi, âgées de 15 à 74 ans.

Source : Eurostat, module ad hoc de l'enquête *labour force survey* de 2022 (extraction en mars 2025).

Auteur :

Nathan Remila (Insee)

► Source

L'**enquête Emploi** permet de mesurer le chômage et l'activité au sens du Bureau international du travail (BIT). Elle est menée en continu sur l'ensemble des semaines de l'année, en France hors Mayotte en 2022, auprès des personnes âgées de 15 ans ou plus vivant dans un logement ordinaire (c'est-à-dire hors foyers, hôpitaux, prisons, etc.). Chaque année, un module complémentaire, d'initiative européenne (Eurostat) et subventionné par l'Union européenne  Financé par l'Union européenne, est posé à un sous-échantillon. En 2022, ce module porte sur les compétences professionnelles et sert de base à cette étude.

Il traite notamment du temps consacré à travailler avec des appareils numériques et à communiquer. Ce module traite par ailleurs du temps au travail consacré à d'autres savoir-faire nécessaires, comme la lecture de manuels et de documents techniques, des calculs, un travail physique éprouvant, des tâches nécessitant une dextérité des doigts, le conseil, la formation ou l'enseignement, des tâches répétitives, des tâches décrites de manière précise par des procédures strictes ainsi que du degré d'autonomie dans les tâches accomplies. La mesure de l'intensité d'utilisation de ces compétences est entièrement déclarative, les répondants devant se positionner par rapport aux modalités suivantes : « tout le temps ou presque » (de 75 % à 100 % du temps), « la plupart du temps » (de 50 % à 75 % du temps), « parfois » (de 25 % à 50 % du temps), « rarement » (moins de 25 % du temps) ou « jamais ». Ce positionnement peut dépendre du ressenti des individus. Ces modalités sont regroupées dans cette étude, les deux premières en « la majorité du temps » (« utilisation intensive »), les deux suivantes en « de temps en temps ».

En outre, le répondant peut déclarer qu'il utilise « tout le temps ou presque » plusieurs des savoir-faire listés dans l'enquête, s'il a des tâches variées mais récurrentes dans sa journée. Il ne faut donc pas considérer que quelqu'un qui passe tout le temps ou presque à communiquer, ou à utiliser le numérique au travail ne fait pas d'autres tâches dans sa journée.

Ce module est réalisé dans l'ensemble des pays de l'Union européenne, permettant des comparaisons européennes. Néanmoins, cette étude est de la responsabilité de l'Insee et n'engage pas la Commission européenne.

► Méthode

Modélisations logistiques de la probabilité d'utiliser intensivement le numérique et la communication orale au travail

La mise en œuvre d'une modélisation économétrique estimant la probabilité d'utiliser intensivement le numérique permet de tenir compte des effets de composition, c'est-à-dire à la fois des caractéristiques individuelles des répondants (tranche d'âge, sexe, origine, niveau de diplôme), des caractéristiques du métier (profession détaillée – PCS 2020 sur trois positions –, fonctions d'encadrement, travail le soir ou le samedi, télétravail) et des caractéristiques de l'employeur (secteur d'activité, taille de l'entreprise).

Des modélisations à partir des mêmes variables explicatives, auxquelles est ajoutée la variable décrivant l'usage du numérique au travail en trois modalités (« la majorité du temps », « de temps en temps », « jamais ») sont ensuite menées pour estimer les probabilités d'utiliser intensivement la communication orale au travail au sein de l'entreprise ou avec des personnes extérieures à l'entreprise. Ces modèles permettent d'estimer si les différences d'usage de ces outils numériques au travail ont un effet sur la probabilité de communiquer intensivement au travail, en contrôlant les autres variables du modèle.

► Pour en savoir plus

- **Beltzung M., Malard L.**, « Services à la personne : baisse du travail non déclaré en 2017 », Dares Résultats n° 70, décembre 2021.
- **Eurostat**, « *Focus on communication skills* », *Employment statistics*, octobre 2023.
- **Eurostat**, « *Utilisation of job skills* », *Employment statistics*, juin 2023.
- **Guillotot V.**, « L'usage des technologies de l'information et de la communication par les ménages entre 2009 et 2024 – Enquêtes sur les TIC auprès des ménages », Insee Résultats, novembre 2024.
- **Guillotot V.**, « En 2023, un tiers des internautes ressentent au moins un effet néfaste des écrans », Insee Focus n° 329, juin 2024.
- **Insee**, « L'économie et la société à l'ère du numérique », coll. « Insee Références », édition 2019.